

Extract of Médiathèque Jacques BAUMEL

<https://www.mediathèque-rueilmalmaison.fr/Edouard-Vuillard-1868-1940>

Biographie - Bibliographie, octobre 2003

# Edouard Vuillard (1868-1940)

- Les collections - Bibliographies - Musique, Cinéma, Arts & Loisirs - Arts - Le temps d'une expo -



Publication date: jeudi 22 janvier 2004

## **Description:**

Issu d'un milieu modeste, Edouard Vuillard se dirige très tôt vers la peinture. Au lycée Condorcet, il rencontre Ker-Xavier Roussel et Aurélien Logné-Poe qui l'introduisent au début de 1889 dans le groupe des nabis aux côtés de Ranson, Sérusier, Denis et Bonnard. La peinture de Vuillard déploie alors une succession stupéfiante d'inventions, de cadrages inédits et de radicalisme chromatique.

---

**Copyright © Médiathèque Jacques BAUMEL - Tous droits réservés**

---

**Exposition, Paris, Galeries nationales du grand Palais  
25 septembre 2003 - 5 janvier 2004**

**Issu d'un milieu modeste, Edouard Vuillard se dirige très tôt vers la peinture. Au lycée Condorcet, il rencontre Ker-Xavier Roussel et Aurélien Logné-Poe qui l'introduisent au début de 1889 dans le groupe des nabis aux côtés de Ranson, Sérusier, Denis et Bonnard. La peinture de Vuillard déploie alors une succession stupéfiante d'inventions, de cadrages inédits et de radicalisme chromatique. Il multiplie les compositions audacieuses où quelques lignes enserrant les figures symboliquement exprimées en couleurs violentes. Aucun autre nabi ne pousse aussi loin la tentation de l'indéchiffrable, pratiquant une sorte d'abstraction avant la lettre.**

<span class='spip\_document\_397 spip\_documents spip\_documents\_left' style='float:left;'>

**Dans les années 1890, Vuillard traite les sujets qui feront sa célébrité : des intérieurs où s'activent à des tâches ménagères sa mère, sa soeur et des ouvrières de l'atelier de corsets, cernées de papiers peints mouchetés. Vuillard peint cet univers comme on tisse une tapisserie, jouant de toute la gamme des effets possibles de matière. Mais Vuillard sait aussi donner à ces représentations quotidiennes une atmosphère lourde et inquiétante qu'il doit à ses goûts littéraires et théâtraux. Véritable metteur en scène de ses proches, Vuillard conçoit ses peintures comme autant de petits drames où biographie et culture symboliste se mêlent.**

## Biographie

### Le théâtre d'avant-garde

L'exposition consacre une section entière au théâtre d'avant-garde que Vuillard connaît par ses amis nabis. Alors que la scène française est en pleine mutation, l'idée d'associer des peintres au travail de mise en scène ouvre une ère nouvelle dans son histoire. Pendant près de cinq ans, Vuillard co-fondateur du Théâtre de l'Œuvre, développe autour du répertoire d'Ibsen, Strinberg et Maeterlink, une activité de scénographe et de décorateur qui influence profondément sa peinture, tant dans la forme que dans le contenu.

<span class='spip\_document\_398 spip\_documents spip\_documents\_right' style='float:right;'>

### Les jardins publics - 1894

Ruvre phare du post-impressionnisme qui projette Vuillard sur le devant de la scène. Huit des neuf panneaux du décor commandé par Alexandre Natanson - frère du directeur de la Revue Blanche - aujourd'hui dispersés à travers le monde, sont réunis exceptionnellement pour l'exposition. Ils constituent un exemple magistral de la maîtrise de Vuillard dans le domaine décoratif.

### La fin du groupe Nabi

Entre 1900 et 1910, la Revue Blanche cesse de paraître, le symbolisme s'éloigne. Vuillard fréquente les galeries à la mode, et le monde brillant et insouciant du théâtre boulevardier. Des amis de toujours restent Misia et Thadée Natanson, Bonnard surtout. Il prend pour marchand exclusif Jos Hessel, dont l'épouse Lucy, va être sa muse, sa protectrice et son amante pendant quarante ans. Chaque année, Vuillard accompagne les Hessel en villégiature en Normandie ou en Bretagne, d'où il rapporte paysages et scènes d'intérieur plus sensibles à la lumière et à l'espace que ses oeuvres de jeunesse, mais aussi des photographies.

### 1914-1918, la rupture

Engagé un temps comme peintre aux armées, Vuillard sait faire état d'une réalité devenue tragique. Après le conflit, Vuillard continue à saisir dans ses portraits le « tremblement du temps ».

« Je ne fais pas de portraits, je peins les gens chez eux », la formule laconique de Vuillard dit bien son ambition d'artiste, en grande partie nourrie par son expérience décorative.

Vuillard demeure artiste de son temps, interrogeant la tradition et la vie moderne avec lucidité et ironie.

---

## Bibliographie

Alain JAUBERT

**Les allées du souvenir, « Jardins publics » d'Edouard Vuillard**

La Sept : Arte : RMN, 1992 (Palettes)

VHS

**ART 759. 057 VUI**

Jean-Luc CHALUMEAU

**Edouard Vuillard**

Cercle d'art, 1999 (Découvrons l'art)

**ART 759. 057 VUI**

Jeanine WARNOD

**Vuillard**

Flammarion, 1988 (Les maîtres de la peinture)

**Rueil-sur-Seine 759. 057 VUI**

Guy CORGEVAL

**Vuillard : le temps détourné**

Gallimard, 1993 (Découvertes. Peinture)

**ART 759. 057 VUI**

Diane KELDER

**L'héritage de l'impressionnisme : les sources du XXe siècle**

Bibliothèque des Arts, 1986

*Lecture et consultation sur place*

**ART 759. 05 KEL**

**Les nabis : Bonnard, Vuillard, Vallotton...**

Beaux-Arts magazine, 1993 (Hors série)

**ART 759. 057 NAB**

Claire FRECHES-THORY, Antoine TERRASSE

**Les nabis**

Flammarion, 1990

*Lecture et consultation sur place*

**ART 759. 05 FRE**

- **En commande**
  - Catalogue de l'exposition
  - Après l'impressionnisme / Alain Jaubert (Palettes) DVD